

Maison!

Qui n'a jamais joué au loup durant la récréation et crié «Cric crac, maison!» juste avant de se faire attraper, afin de se mettre à l'abri et ne pas se faire avoir?

La maison. Cet endroit où chacun devrait se sentir en sécurité, protégé, à l'abri des intempéries, du danger qui peut prendre tant de formes différentes dans l'imaginaire d'un

paresseux tient bon. Ouf, la morale est sauve! Les trois petits cochons aussi...

Dans le cadre de l'école, l'enfant s'adonnera volontiers à l'activité de

tions sont prises en charge par la Ville de Lausanne et proposées dans le cadre des activités de sensibilisation à l'environnement. Elles ont lieu sous diverses formes, que cela soit lors de passages en classe ou de visites guidées en ville, comme par exemple une visite de la vieille ville, afin d'y découvrir différents aspects de l'urbanisme.

En 1-2P, une des animations les questionne sur leur rue idéale pour arriver en 5-6P sur le thème de la ville idéale, avec une prise de conscience progressive de leur environnement. Ainsi, ils s'approprient petit à petit leur habitat, comme se construit parallèlement leur autonomie qui leur permettra de quitter seul leur maison et d'évoluer au sein de leur quartier puis de leur ville.

Cette réflexion sur la rue idéale pose la question de l'école, et bon nombre d'enseignant.e.s accordent un soin tout particulier à rendre leur classe accueillante et chaleureuse, conscient.e.s que leurs élèves y



enfant. Cet imaginaire qui lui permet, dès son plus jeune âge de transformer chaises, pincettes et draps en improbables cabanes, inviolables forteresses dans lesquelles il fait bon s'abriter. Bon nombre d'ouvrages existent à ce sujet, tant en matière de construction de cabanes que dans la littérature enfantine, ne serait-ce que la série des cabanes magiques qui permet de voyager dans le temps!

Mais ces maisons peuvent aussi prendre des aspects bien plus redoutables, à l'image de la maison en pain d'épices de Hansel et Gretel ou pire encore, celle de l'effroyable sorcière Baba Yaga, montée sur des pattes de poulet... Quel cauchemar: se faire poursuivre par une maison! On apprend aussi à éprouver la solidité des différents matériaux utilisés pour les construire, grâce aux trois petits cochons... Inévitablement, le labeur et la persévérance sont récompensés, seule la maison en briques du moins

construction, que cela soit en classe avec le matériel à disposition (kaplas, lego, matériel spécifique prévu à cet usage, etc.), en forêt avec la fabrication de cabanes pour lui et ses camarades ou d'abris éphémères pour les animaux. Très vite, il dessinera sa maison, étonnamment toujours selon le même modèle, un carré ou rectangle surmonté d'un triangle, selon une représentation bien ancrée malgré la probabilité qu'il loge en appartement, dans un immeuble.

Projet «Ville en tête»

L'association «Ville en tête» (<http://www.ville-en-tete.ch>) permet aux enfants d'appréhender leur univers construit, ceci grâce à l'intervention de médiateurs/trices, tous architectes, paysagistes ou urbanistes et impliqués.e.s dans le milieu de la planification et de l'urbanisme en Suisse romande. Les anima-



passent une bonne partie de la journée. La parole leur est d'ailleurs donnée lors du conseil des délégués et les idées ne manquent pas. Plusieurs aménagements ont déjà pris forme grâce à leur engagement, mais à une petite échelle. Il serait probablement intéressant de leur donner la parole et de réfléchir avec eux à une école idéale et pourquoi pas plus durable ?

Pour ces élèves de 1-2P (4 à 6 ans), on a besoin d'une maison pour se

réchauffer, pour manger ensemble, jouer et bricoler. Mais quand on n'a pas d'argent, on n'a pas de maison, alors on a faim et on a froid. Et si on leur propose de repenser leur école, ce qui leur vient en premier, c'est la couleur ! Un la voudrait bleue et noire, l'autre rouge et bleue. Alors un dernier élève, spécialiste du consensus suggère de la peindre arc-en-ciel avec des chaises multicolores. Un toboggan serait apprécié

pour descendre plus vite dans la cour, et par souci de respecter la saisonnalité, une piste pour le ski et la luge en hiver... Dans la cour, idéalement, il faudrait des arbres auxquels grimper et des balançoires, mais beaucoup de balançoires pour avoir le temps de tous passer durant la récréation. Et la salle de classe idéale ? C'est celle où il y a plein de copains et copines. Tout simplement.

Carine Colletti

